

# De l'autre côté de la mer

Spectacle multimédia tout public à partir de 6 ans



**Ecriture :** Amans Gausseil  
**Jeu :** Sandra Enel et Ewen Gloanec  
**Direction d'acteurs :** Sylvain Ottavy  
**Chorégraphe :** Séverine Gouret  
**Conception graphique :** Bernard Gortais  
**Conception technique et programmation :** Guillaume Hutzler  
**Scénographie :** Erwann Philippe et Joanne Gérard  
**Création sonore :** Jérémie Moreau  
**Musique :** Jean Zimmermann  
**Lumière :** Erwann Philippe  
**Costumes :** Carole Le Quilleuc  
**Diffusion :** Julie Lemaire  
Remerciements à Diego Rora et Marylène Cadiou

La Compagnie Gazibul est soutenue par le Conseil Général des Côtes d'Armor, la ville de Saint-Brieuc, le Conseil Régional de Bretagne

# De l'autre côté de la mer

Au cours de nos deux dernières créations, *Le Jardin Arc-en-ciel* et *La Maison-Rêve* (spectacles toujours en fructification), une nouvelle équipe s'est constituée, qui donne, en collégiale, un nouvel élan à la Compagnie Gazibul : Sandra Enel (responsable artistique et pédagogique), Amans Gaussel (écriture et accompagnement poétique), Erwann Philippe (régisseur technique), Julie Lemaire (administratrice et encadrement de projets culturels).

Nous avons souhaité poursuivre notre travail de création, de façon plus collective encore, en cherchant de nouveau à connecter les écritures scénique et poétique à l'imaginaire de l'enfance – au sein cette fois-ci d'une création résolument transdisciplinaire, une traversée initiatique qui conduira protagonistes et spectateurs... *De l'autre côté de la mer*, jusqu'au pays d' « Hyciellah ».

Ce spectacle, de part ses thématiques et une scénographie dynamique – dans laquelle le public entoure de trois côtés un espace onirique dessiné par la projection d'images – s'adresse aux enfants dès l'âge de 6 ans, mais aussi aux plus grands. Entamé au printemps 2010, il a été diffusé pour la première fois en octobre 2012, au sein du festival Mini-Mômes Maxi-Mômes à Loudéac.

## Une création transdisciplinaire

A l'origine de cette proposition, il y a la rencontre avec l'univers plastique de Bernard Gortais (artiste-peintre) – univers nourri de formes abstraites, d'un singulier rapport à la couleur... – et plus particulièrement l'installation qu'il a conçue avec l'enseignant-chercheur en informatique Guillaume Hutzler, *Le jardin des hasards (Quel temps fait-il au Caplan ?)*, où un tapis de capteurs sensitifs permet d'interagir avec l'œuvre en cours.

De l'envie de partager avec eux, Sandra Enel imagine – en cohérence avec sa propre recherche esthétique – un dispositif dépouillé de l'accessoire : sur le plateau, avec les corps et les mots, des projections d'images, univers fantastiques ou télescopés du réel, qui répondent au jeu des acteurs par le biais du tapis sensoriel. Peu d'objets donc (le strict nécessaire : costumes, matières...), mais du mouvement, de la poésie, des images, du son.

En complicité avec Amans Gaussel, une matière textuelle a émergé, mariant les dimensions symboliques de la fable aux jeux phonétiques des péripéties. L'écriture poétique, précisant l'identité esquissée dans les précédents spectacles, cherche à la fois la simplicité et la justesse – afin de toucher en nous l'enfance à travers tous ses âges. Le texte s'est construit en dialogue avec Diego Rora, psychologue, avec Katell Tison-Deimat, avec des enseignants...

Un musicien, Jérémie Moreau, invité à créer un univers sonore pour peupler les tableaux du spectacle, a conçu les éléments sonores au service du dispositif interactif et ludique ; créant des images, renouvelées par le jeu des hasards à chaque représentation.

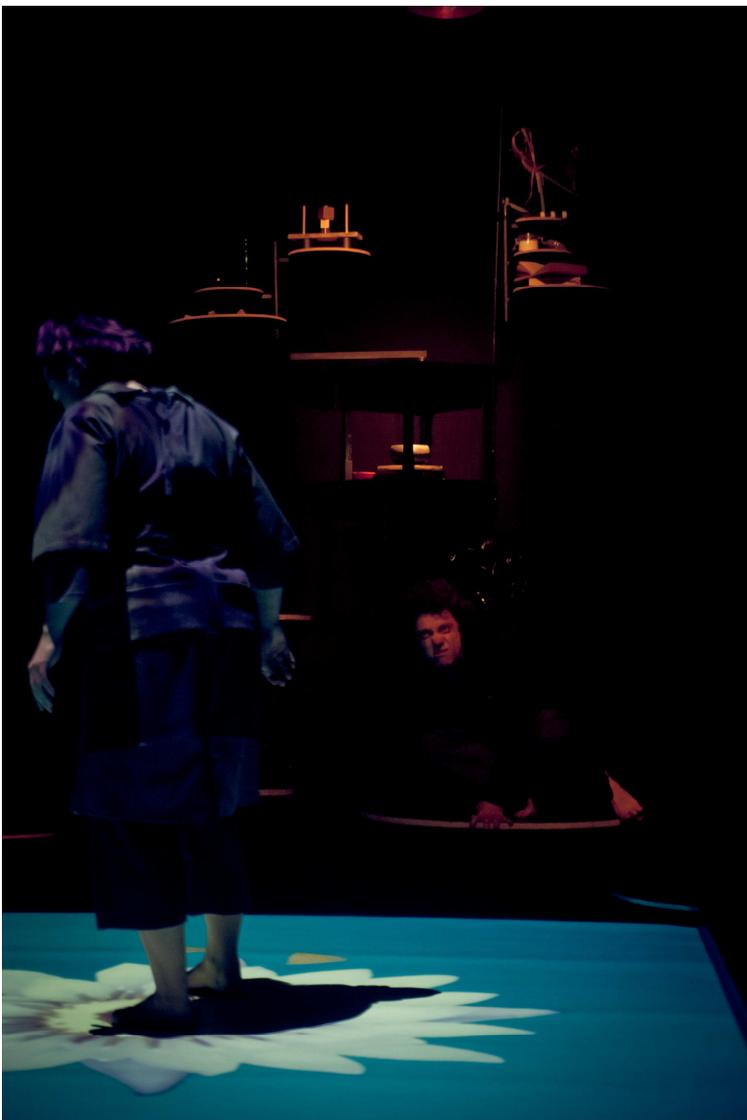
Pour s'emparer de cet espace de jeu et explorer sa dimension chorégraphique, les comédiens ont travaillé avec la danseuse briochine Séverine Gouret – sous le regard d'un metteur en scène ami invité ; Sylvain Ottavy de la compagnie rennaise 13/10<sup>ème</sup> en ut.

- Voilà !... Alors, dis-moi Sacha : qu'est-ce que tu fais donc là ?
- Tu connais mon nom ?
- ... C'est vraiment ton nom ? Coup de chance !

## Une traversée initiatique

Sacha, personnage sans âge, est perdue dans la furie des images, la confusion du monde. De colère, elle fait voler en éclat le trop-plein des choses et s'enfuit jusqu'à la mer au son d'un mystérieux appel. Elle y joue dans les vagues sa peur et son chagrin, elle s'y abandonne tout entière – et se retrouve alors *de l'autre côté*... dans un monde imaginaire, qui pourrait faire penser à ceux de Lewis Carroll, Maurice Maeterlinck ou Claude Ponti.

Pour aller jusqu'au bout du voyage qu'elle se découvre alors mener, elle surmontera par la confiance et la joie, les épreuves où l'accompagne un « passeur » de fantaisie ; elle parviendra au pays émerveillé d'*Hyciellah*, là où tout est possible – avant de revenir chez elle, ayant appris à chevaucher cette fragile ligne de crête qui se tient entre le rêve et la réalité.



S'appuyant sur la force des images autant que sur celle des mots, notre spectacle cherche à retrouver à la fois l'humour et la puissance d'évocation des contes de fées : que les acteurs deviennent les personnages d'un rêve éveillé dont les symboles résonnent profondément avec nos vécus d'enfants.

Ainsi, des épreuves que surmonte Sacha le long de son périple : surmonter ses peurs, se construire une identité, inventer son autonomie, jouer avec (ou même sans) les règles, partager les clefs... s'y retrouver, dans le labyrinthe de la vie.

- Fais-moi passer !
- ... Où ça ?
- ... de l'autre côté encore.

- *De l'autre côté de quoi ?*
- *... de l'autre côté de la mer.*
- *Mais tu y es déjà !*

## **Grandir (et réciproquement)**

Les enfants vivent au présent beaucoup plus volontiers que nous autres adultes. Ils sont, par nature, les principaux habitants de l'*Hyciellah* (ici et là...), ce monde imaginaire où Sacha parvient non sans peine.

Pourtant, très jeunes, les enfants sont emportés parfois, tout comme nous, par la folie des choses ; et ils se perdent, comme nous, dans les rapports au temps : entraves du passé, projections sur le futur...



Dans un monde entièrement pensé et façonné par les adultes, y compris dans les loisirs autorisés (ou non) aux enfants, l'imagination sans bride et sans frein, le non-sens du rêve, le jeu libre n'ont qu'une place très circonscrite. Cette si paradoxale « part de l'ombre » (selon le mot de Jean Tardieu), pourtant, est au cœur de ce qui fonde notre humanité. Les enfants peuvent nous aider à la retrouver, comme nous pouvons aussi les aider à ne pas la perdre.

Ainsi entretenons-nous à dessein le doute dans notre spectacle : des deux protagonistes, qui sera le miroir de l'enfant ou de l'adulte ?

La volonté de l'une et le ludisme de l'autre se font écho dans une fiction où les rôles peuvent s'inverser, où celui qui sait n'est pas forcément celui qu'on croit... et où le chemin vers l'émancipation est à refaire tous les jours de nouveau.

## L'équipe de création

### Sandra Enel

Après 12 ans de formation auprès de la compagnie *Gazibul* de Saint-Brieuc, Sandra Enel regagne Paris où elle rencontre le travail de nombreux metteurs en scène. En 1997, elle soutient sa maîtrise en Arts du Spectacle : « *Du livre à l'espace ; quand le conte paraît* » à l'université Paris VIII. Parallèlement à ses études universitaires, Sandra Enel suit durant quatre ans la formation du centre d'étude théâtrale *le Samovar* à Paris. Elle participe à de nombreux stages de théâtre, de danse et de voix et en 1996 gagne une bourse d'étude pour l'Italie. Après sélection, elle est prise pour suivre le *Cours de perfectionnement pour acteurs et danseurs* organisé par le *Teatro Stabile delle Marche* d'Ancone (Italie). Tout au long de son parcours artistique Sandra Enel a pris part à une trentaine de spectacles en tant qu'actrice et metteur en scène. Outre son travail sur la scène, elle propose des ateliers et des séminaires en Europe depuis plus de 15 ans.

### Amans Gausssel

Après des études théâtrales dans les universités Paris III et Vincennes-Saint-Denis (Benhamou, Peyret, Danan, Buchvald, Fisbach, Tancelin, Vendeville, Nordey, Théâtre du mouvement, Qin-Ju...), et un parcours de formation diversifié (théâtre classique à texte, clown, travail physique, intervention...), Amans Gausssel a travaillé en tant que comédien avec Pascal Ohmovère, Armin Kreye, Noël Casale, Alain Batis... Il a co-fondé le *Groupe d'Août*, avec lequel il a créé plusieurs spectacles. Il mène depuis plusieurs années des ateliers auprès d'enfants et d'adolescents. Amans pratique enfin la musique et l'écriture – tout cela dans une recherche globale d'*union des contraires*, et d'attention à la parole, aux questions de sens, à l'écoute de l'autre...

### Bernard Gortais

Après des études d'économie et de sociologie, il devient peintre et artiste multimédia et prend part à de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Sa démarche de créateur est basée sur l'interaction de créations picturales d'atelier et de créations multimédia conçues à l'aide d'ordinateurs. Dans le domaine multimédia, son intérêt va vers l'émergence des structures dans les générations automatiques d'images (*Déclinaisons*, 1991). A l'occasion de ses recherches, il rencontre G. Hutzler avec lequel il crée « *Quel temps fait-il au Caplan ?* » 1993, une œuvre numérique évolutive en fonction de flux de données numériques météo puis le « *Jardin des Hasards* » écosystème virtuel représentant, en temps réel, l'évolution d'un lieu en fonction des variations des flux de données météo « *Like Life* », (1997, Brighton, Angleterre), « *Cartographie* » (1999-2000, Salines Royales d'Arc-et-Senans/Cité des Sciences et de l'Industrie), « *Mutations* » (Lyon 2000, Aix 2003, Toulouse 2008) en collaboration avec le GRAME. Dans cette œuvre l'espace sonore et l'espace visuel interagissent. Les dernières recherches et création conduisent à une interaction entre les spectateurs et les outils numériques à l'occasion des portraits de ville, « *Divercité* » (Corbeil, 2010). Dans ces œuvres l'image dynamique de la ville est créée à partir de flux de données numériques utilisant aussi les statistiques économiques et sociologiques qui décrivent son fonctionnement. B. Gortais est associé au laboratoire IBISC de l'Université d'Evry Val-d'Essonne. Il enseigne le traitement d'image et la communication aux Ecoles d'Attaché de Presse (EFAP) et à l'Institut du Commerce de l'Art (ICART). Cf <http://lejardindeshasards.com>

### Guillaume Hutzler

Guillaume Hutzler, né en 1972, est maître de conférences à l'Université d'Evry-Val d'Essonne. Après un diplôme d'ingénieur en informatique de l'IIIE à Evry (1994), il a suivi le DEA IARFA à l'Université Paris 6 (1995) et y a soutenu sa thèse en 2000 avant d'être nommé à l'Université d'Evry-Val d'Essonne la même année. Il a dirigé l'équipe SyDRA (2002-2003) du LaMI travaillant dans le domaine des systèmes multi-agents, avant de rejoindre l'équipe LIS à la création du laboratoire IBISC (Informatique, Biologie Intégrative et Systèmes Complexes, EA 4526). Ses travaux de recherche se placent dans le domaine des Systèmes Multi-Agents, à travers le développement de nouveaux modèles pour la conception, la vérification, la programmation, l'observation et la validation de ces systèmes. Les domaines d'applications incluent la conception d'interfaces utilisateurs multimodales et adaptatives et le prototypage rapide de systèmes réactifs et adaptatifs. Il est l'auteur de deux chapitres de livres et d'environ vingt-cinq publications internationales avec une vingtaine de co-auteurs.

### **Séverine Gouret**

Séverine Gouret, 33 ans, née à Saint-Brieuc, y vit et y travaille depuis 2003. A la suite d'un double cursus de formation à l'école des Beaux-Arts ainsi qu'au conservatoire de Nantes en danse contemporaine, elle séjourne quelques mois en Inde, Chennai, afin de s'initier à la danse classique indienne du Bharata Natyam. De retour en France, elle obtient le diplôme d'Etat en danse contemporaine et enseigne cette discipline auprès de tous les publics. Elle devient ensuite chorégraphe et interprète, créant *Graines d'Ici*, petite pièce en extérieur dansée avec des sculptures de bois. La rencontre, humaine ou esthétique, est le point de départ de chaque projet de création, souvent accompagné d'approches pédagogiques afin de sensibiliser la danse au plus grand nombre. Chemin faisant, Séverine Gouret voyage entre le sensible et la plastique, la perception et l'introspection, le spirituel et l'universel. Par ailleurs, elle aime se nourrir et échanger lors de diverses rencontres artistiques, comme la compagnie de théâtre jeune public a.k. entrepôt qu'elle intègre en 2009 en tant que co-auteur chorégraphique et interprète, comme la Compagnie Gazibul et Les Charmilles qu'elle accompagne en regard extérieur chorégraphique.

### **Jérémy Moreau**

Né en 1977, musicien autodidacte, titulaire d'un B.E.A.T.E.P Musiques Actuelles. Il compose des musiques pour le spectacle vivant, les arts plastiques, la vidéo et collabore avec de nombreux artistes. Pêcheur ou piller de son du réel, il compose ses univers à partir de fragments de réalité, de bouts de sons enregistrés au micro... poésie née d'un bruissement, d'un frottement, d'un fragment de mot volé, d'un son détourné, voire détourné... et tout devient note. Son travail oscille entre composition concrète, installation sonore interactive, création radio, spectacle vivant, performance sonore, atelier musicaux, création collective... Il intervient auprès de structures culturelles et socioculturelles pour concevoir et animer des projets de pratiques artistiques innovants. Il dispense également des formations autour de la Musique Assistée par Ordinateur et de l'utilisation de l'outil artistique pour des travailleurs sociaux. Il développe actuellement le projet « Bar A Son », dispositif d'écoute sonore immersive.



Crédit photo : V. Paulic

## Calendrier du projet

- Du 20 au 29 février 2012 : résidence au *Quai des Rêves* à Lamballe (22) / **présentation du dispositif aux partenaires le 29 février au Quai des Rêves dans le cadre du Festival 2.0**
- Du 09 au 18 avril 2012 : résidence *Salle Horizon* à Plédran (22) / **présentation d'extraits au public et aux professionnels le 18 avril dans le cadre du Festival 373 organisé par Itinéraires Bis**
- Du 09 au 13 juillet 2012 : résidence à *L'Estran*, Guidel (56) / **présentation d'extraits au public et aux professionnels le 12 juillet à L'Estran.**
- Du 10 au 22 septembre 2012 : résidence au *Palais des Congrès et de la Culture* à Loudéac (22) / **premières représentations au sein du festival *Mini-Mômes Maxi-Mômes* les 25, 26 et 29 octobre 2012.**

## Partenaires

La Compagnie Gazibul est soutenue par le Conseil Général des Côtes d'Armor, la Ville de Saint-Brieuc et le Conseil Régional de Bretagne.

Coproduction : Itinéraires Bis - Association de Développement Culturel et Artistique des Côtes d'Armor, Saint-Brieuc Agglomération (22), l'Office Municipal Culturel de Loudéac (22), la Ville de Plédran- *Salle Horizon* (22), la Ville de Lamballe - *Quai des Rêves* (22), le Théâtre des 100CV (35), l'Association SIRENE (75).

Soutien : *L'Estran* à Guidel (56), la salle *George Palante* à Hillion (22), l'Université d'Evry (91).



## Aspects techniques

Le dispositif scénique est constitué d'un tapis de capteurs sensoriel de 4mx6m, surmonté d'un pont pour la vidéo-projection et entouré sur trois côtés de gradins fournis par la compagnie. Une cage au noir encadre l'ensemble du dispositif.

Espace scénique minimum : Impératif ! Les dégagements nécessaires tout autour et au fond portent l'espace nécessaire à 12mx13,50m avec une hauteur sous cintre d'au moins 6m.

Besoins techniques : un espace au noir, une prise triphasée 32/A (format P17), une nacelle, un escabeau, 6 lés de tapis de danse de 10mx1,50m.

Montage/démontage : Montage : 2 services de 4h. Démontage : 1 service de 4h. Prévoir deux techniciens pour le montage et le démontage. Véhicule utilisé : un camion SPRINTER Mercedes h 2,81 – L 2,42 – l 6,94. Contacter le régisseur pour déterminer l'accès public.

Jauge : 100 spectateurs en séance scolaire / 80 en séance tout public.

Durée : 40 minutes.

Coût du spectacle : 1600€ une représentation/jour, 2100€ deux représentations/jour. A partir de la 5<sup>ème</sup> représentation 1400€ une représentation/jour, 1900€ deux représentations/jour.

## Autour du spectacle

Nous pourrions accompagner la venue au spectacle des classes si elles le désirent. Nous proposons **différents types d'actions de médiation** autour de ce spectacle. Eu égard au très singulier dispositif scénique du spectacle, il nous semble intéressant de proposer des temps où le public puisse jouer avec le tapis interactif. Il s'agira d'ateliers de découverte de cet espace de jeu et de ses possibilités d'interactions avec le son et la vidéo. Ces ateliers pourront être menés avec les enfants, mais aussi avec les adultes (parents, accompagnants).

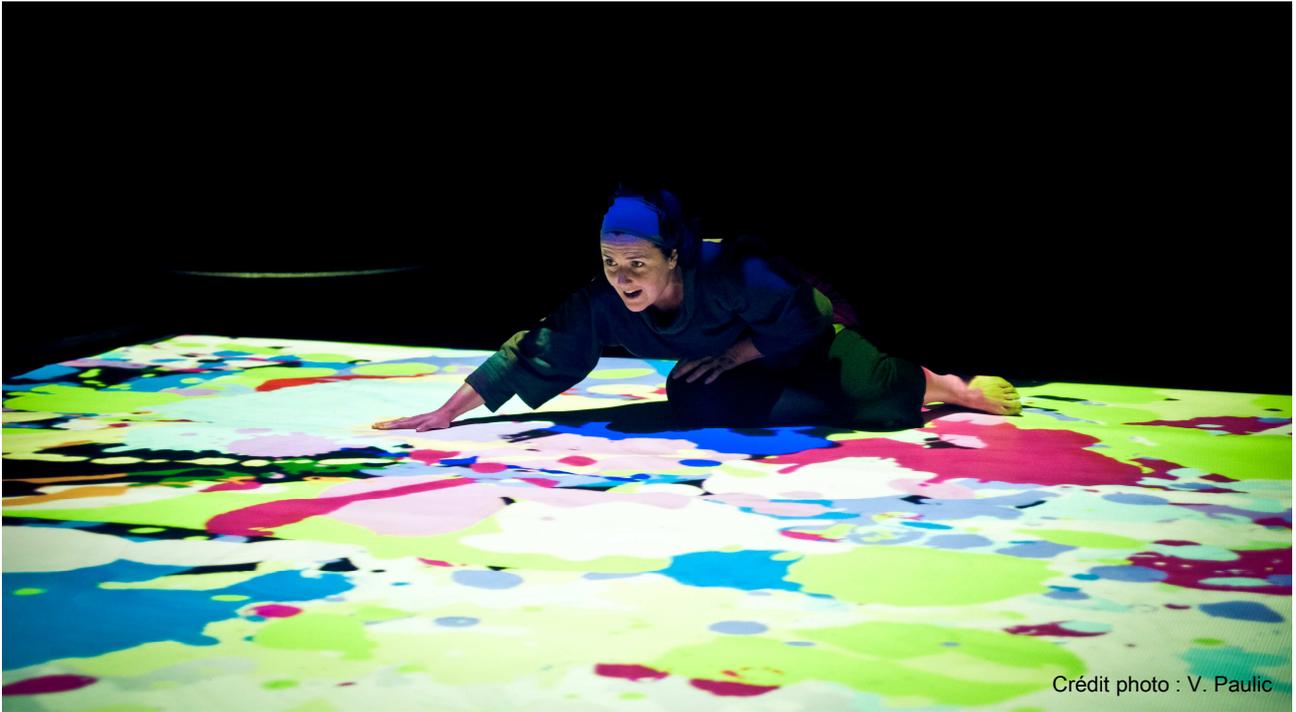
Peuvent également être proposés **des ateliers d'écriture poétique** animé par Amans Gausse, auteur du texte, des ateliers théâtre, ou encore des ateliers autour de la création sonore animé par le musicien Jérémie Moreau, qui a également participé à la création du spectacle.

D'autres temps peuvent être imaginés auprès des adultes :

- une présentation plus approfondie du tapis interactif avec la venue de Bernard Gortais et Guillaume Hutzler, chercheurs et informaticiens concepteurs du projet,
- des temps d'échanges et de réflexion autour des questions soulevées par le spectacle : le rapport à l'enfance, à la parentalité, à l'autorité, à l'imaginaire, à la liberté... afin de partager le fruit de nos recherches et de nos interrogations et avec le regard extérieur du psychologue Diego Rora.

Parallèlement au spectacle, il est possible de proposer **l'exposition « Sous le tapis »**. Réalisée par Bernard Gortais, l'artiste peintre qui a travaillé sur le spectacle, l'exposition montre comment le décor de la pièce *De l'autre côté de la mer* a été conçu. Il s'agit d'un tapis de capteurs sur lequel se déplacent les comédiens, provoquant la projection d'images animées. Sous le tapis, il y a un travail artistique et technologique. L'exposition est divisée en thèmes constitués chacun d'une peinture et d'un panneau de commentaires. Un diaporama interactif complète ces explications.

Enfin, de manière connexe au spectacle *De l'autre côté de la mer*, **un projet de recherche scientifique** a été développé conjointement avec Guillaume Hutzler qui a assuré la conception technique et la programmation informatique du spectacle et qui est aussi Maître de conférences en informatique au laboratoire IBISC (Informatique Biologie Intégrative et Systèmes Complexes) à l'Université Evry - Val d'Essonne.



Crédit photo : V. Paulic

## **Contacts**

### **Direction artistique**

Sandra Enel / 06 09 65 37 74 / [creation@gazibul.com](mailto:creation@gazibul.com)

### **Administration**

Julie Lemaire / 02 96 61 33 20 / [administration@gazibul.com](mailto:administration@gazibul.com)

### **Technique**

Erwann Philippe / 06 83 53 60 52 / [erwannphil@gmail.com](mailto:erwannphil@gmail.com)

Site internet : [www.gazibul.com](http://www.gazibul.com)